

des idées neuves
pour un monde qui change

Choiseul

magazine

Géoéconomie
*L'Europe et
la Chine face
à l'Amérique
de Trump*

**Cultures
et média**
*Réinventer
l'économie
de la création*

Choiseul **40**

*Les 40
leaders qui
transforment
la défense*

Aurélien
DE MEAUX

Cofondateur d'Electra

Recharger l'Europe
*Véhicules électriques :
le champion français
de la recharge rapide
à la conquête du continent*

N°12 | été 2026

L 11594 - 12 - F: 9,00 € - RD



La Manche,

laboratoire d'une nouvelle attractivité productive

Portée par ses filières industrielles stratégiques, son tissu économique diversifié et une qualité de vie de plus en plus recherchée, la Manche incarne l'un des territoires où se redessinent les équilibres entre production et projet de vie. **De quoi en faire un modèle possible d'une nouvelle attractivité territoriale et productive?** C'est l'objet d'une étude de l'Institut Choiseul en partenariat avec Attitude Manche, dévoilée à Paris au printemps en présence d'acteurs locaux.

50

La Manche, c'est d'abord un littoral, des paysages, une certaine douceur de vivre. Mais c'est aussi l'un des tissus industriels les plus denses de France: 22 % des emplois salariés dans l'industrie contre 12 % à l'échelle nationale. Des filières ancrées de longue date dans la géographie et les formations, une capacité productive construite sur le temps long.

Les grands débats qui traversent l'économie française trouvent dans la Manche un terrain concret. Réindustrialisation, décarbonation, souveraineté énergétique, attractivité productive: peu de départements sont aujourd'hui aussi directement concernés et aussi bien positionnés pour y répondre.

Une puissance productive qui change d'échelle

Ce tissu repose sur des filières construites sur plusieurs générations, des formations orientées vers l'industrie, des savoir-faire transmis et consolidés. Aux grands sites du Cotentin, Naval Group, Orano, EDF, répond un ensemble de PME, d'entreprises intermédiaires et d'activités d'ex-

cellence dont la robustesse tient à sa diversité. Agroalimentaire, mécanique, énergie, défense, carrosserie, luxe: la Manche ne mise pas sur une seule filière.

La dynamique en cours autour de Cherbourg, La Hague et Flamanville dépasse l'accélération conjoncturelle. Plusieurs milliers d'emplois attendus dans les prochaines années, des besoins de formation sans précédent, des sous-traitants à structurer, des équipements à déployer: toute la chaîne de valeur de l'industrie lourde se recompose dont les effets se feront sentir bien au-delà des grands sites. Le maillage de communes constitue l'un des fondements les plus solides et les plus rares du territoire. Comme le souligne Sébastien Fagnen, sénateur du département (*lire p. 54*), «la Manche a été construite à l'échelle humaine. Chaque habitant trouve à moins d'un quart d'heure de chez lui des services publics, des commerces, des lieux de garde et des activités associatives, une densité que peu de départements peuvent revendiquer, et qu'il faudra préserver à mesure que la pression économique s'intensifie».



Faire tenir ensemble production et cadre de vie

La singularité de la Manche tient aussi à ceci: le territoire monte en charge économiquement sans perdre ce qui l'a rendu désirable: 674 kilomètres de côtes, la mer jamais à plus de cinquante kilomètres, un prix moyen au mètre carré autour de 1605 euros contre 3189 euros à l'échelle nationale. L'accessibilité résidentielle n'est pas un détail dans l'équation d'attractivité: c'est souvent l'argument décisif pour un cadre ou un technicien qui hésite entre plusieurs offres. Pour Damien Destremeau, président-directeur général de The Reefer Group, c'est l'un des atouts concrets du territoire dans la compétition pour les talents: «Ici, les coûts de fonctionnement sont globalement maîtrisés, le foncier et l'immobilier accessibles, la pression concurrentielle moins vive.



ALICE BERTRAND/ATTITUDE MANCHE

Ce sont des conditions qui favorisent une vision industrielle de long terme et une relation au travail souvent plus durable, avec un attachement plus marqué au territoire et à l'entreprise. »

Ce à quoi s'ajoutent des avantages comme les temps de déplacement contenus, une vie locale dense, un tissu associatif vivant et une programmation culturelle, de *Papillons de Nuit à Jazz sous les Pommiers* en passant par les *Traversées de Tatihou*, qui donne au territoire une épaisseur bien au-delà de son image de carte postale. Granville, avec son héritage maritime et son lien avec l'univers de Christian Dior, apporte une identité balnéaire singulière sur la côte du Sud-Manche. Le Mont-Saint-Michel, Utah Beach ou l'Airborne Museum l'inscrivent en outre dans un récit patrimonial et mémoriel qui dépasse largement ses frontières.

Depuis 2017, le département affiche un solde migratoire de 0,4 %, supérieur à la moyenne régionale. Le mouvement traduit une réalité : des ménages choisissent la Manche pour y séjourner d'abord, pour s'y installer durablement ensuite.

La question qui se pose désormais se veut plus opérationnelle. À mesure que les besoins de recrutement augmentent, attirer des compétences suppose de répondre à des attentes très concrètes : logements disponibles, mobilités fonctionnelles, offre de formation adaptée, services accessibles. La capacité d'un territoire à accompagner ces transitions dans la durée sera probablement l'un des facteurs déterminants de la prochaine séquence industrielle française.

C'est là qu'Attitude Manche, forte d'un réseau de plus de 450 adhérents

publics et privés, intervient comme « assembleur » d'une attractivité pensée en coalition. Car, comme le rappelle sa présidente, Catherine Brunaud-Rhyn, « l'attractivité ne se décrète pas. Elle se construit dans la durée, en faisant tenir ensemble les opportunités professionnelles, la qualité de vie et la capacité du territoire à accueillir durablement celles et ceux qui choisissent de s'y installer. C'est cette promesse collective que la Manche est en train de consolider ».

La Manche n'est pas le seul territoire à vouloir conjuguer réindustrialisation et attractivité résidentielle. Mais elle dispose, peut-être plus que d'autres, des conditions pour y parvenir. Les prochaines années diront jusqu'où cette convergence entre dynamique industrielle et cadre de vie peut aller et ce qu'elle inspire à d'autres. —



Florence Blanchet, directrice générale, Blanchet SAS

Une industrie enracinée dans son territoire

C'est en 2025 que l'entreprise d'emballages avranchaise Blanchet a célébré ses 70 ans d'activité. Pour la directrice générale et petite-fille du fondateur, Florence Blanchet, cet anniversaire témoigne d'une capacité à durer et d'une fidélité à une matière, un territoire et une certaine idée de l'industrie.

Elle est de ces dirigeants pour qui l'ancrage territorial est une réalité concrète qui rythme le quotidien de l'entreprise depuis sa création. La Manche lui a offert un environnement stable, proche des filières ostréicoles et agricoles, ainsi qu'un cadre de relations durables avec ses salariés, ses clients et ses partenaires. Florence Blanchet y voit un territoire attaché à ses entreprises, à la qualité du savoir-faire et à une solidarité discrète, profondément liée à ses racines maritimes et rurales.

C'est dans cet équilibre que l'entreprise d'Avranches a traversé les décennies sans rupture avec sa raison d'être. Cette « exigence collective pousse les entreprises à faire évoluer leurs pratiques et leur outil industriel, à innover et à investir dans la modernisation ». Spécialiste de l'emballage en bois léger, l'entreprise revendique une continuité entre son identité et ses choix stratégiques: une offre qui s'étend des emballages traditionnels aux packagings personnalisés, dans une logique où qualité, traçabilité et engagement environnemental occupent une place structurante. Dans un métier où la maîtrise du bois exige précision et expérience, la transmission devient un enjeu industriel à part entière. « Transmettre nos savoir-faire, c'est l'assurance de pouvoir



CAPTAIN YVON ATTITUDE MANCHE

53

répondre durablement aux exigences de nos clients et de nos marchés », résume Florence Blanchet.

Les PME, cœur battant de la Manche

Florence Blanchet rappelle que l'économie locale ne repose pas uniquement sur les grands sites industriels du Cotentin, mais aussi sur un réseau de PME et d'ETI qui irrigue le territoire dans la durée, génère des emplois stables, qualifiés et de proximité. « Nos PME et ETI créent de la valeur dans et pour les territoires, elles sont de vrais acteurs de la vie locale. »

À travers Blanchet SAS, c'est une autre lecture de l'industrie manchoise qui se dessine: enracinée, capable de durer et de transmettre. Dans un

département souvent regardé à travers ses grands projets, l'entreprise incarne la promesse d'une PME familiale ancrée dans la baie du Mont-Saint-Michel, porteuse de valeurs fortes et attachée à l'innovation. L'entreprise et le territoire semblent avancer d'un même pas.

Portrait réalisé dans le cadre d'une série éditoriale copportée par Attitude Manche et l'Institut Choiseul.

« Cette exigence collective pousse les entreprises à faire évoluer leurs pratiques et leur outil industriel, à innover et à investir dans la modernisation. »

Sébastien Fagnen, sénateur de la Manche (Normandie)

« Croître, grandir, sans se dénaturer »



54

Élu au Sénat depuis plus de trois ans, Sébastien Fagnen appartient à une génération de responsables politiques manchois qui ont grandi avec les grands projets indus-

triels du territoire sans accepter qu'ils en dictent seuls l'avenir. Membre de la commission de l'aménagement du territoire et du développement durable, il défend une conviction simple et exigeante: la croissance ne vaut que si elle préserve ce qui fait la singularité profonde de la Manche.

Pour le sénateur, l'attractivité de la Manche tient d'abord à une qualité de vie rare: un département construit « à l'échelle humaine » où chaque habitant trouve à moins d'un quart d'heure de chez lui services publics, commerces et activités associatives. C'est à cette aune qu'il mesure le défi des décennies à venir, résumé en une formule: « Croître, grandir, sans se dénaturer. » Une ligne de crête qui suppose de ne pas laisser les seules logiques de marché orienter le devenir du territoire.

L'énergie, « mère de toutes les batailles »

Sur les enjeux énergétiques, il n'oppose pas nucléaire, éolien offshore et hydrolien, mais y voit

une complémentarité au service d'un seul objectif: la décarbonation. La Manche concentre sur un territoire restreint Flamanville, La Hague, le programme Aval du Futur, la construction

de pales éoliennes à Cherbourg-en-Cotentin et le potentiel hydrolien du Raz Blanchard. Dans un contexte géopolitique tendu, décarboner l'économie lui apparaît comme « la mère de toutes les batailles » et « la condition *sine qua non* de l'exercice de notre souveraineté ».

Désenclaver pour ne pas renoncer

« Pour être attractif, il faut être accessible », martèle-t-il. Son objectif: passer sous les trois heures Paris-Cherbourg et remettre à l'ordre du jour la mise aux normes autoroutières de la RN13, abandonnée il y a une dizaine d'années. Ce combat s'inscrit dans un « pacte pour l'avenir de la Manche » capable de réunir collectivités, État, entreprises et citoyens. En citant Tocqueville, il revendique une tradition politique manchoise « violemment modérée », fondée sur le dialogue – et sur l'intervention publique pour que la croissance profite au territoire sans fragiliser ceux qui l'habitent depuis toujours.

Ce portrait a été réalisé dans le cadre d'une série éditoriale issue de la séquence coportée par Attitude Manche et l'Institut Choiseul autour des transformations du territoire.

« Il ne faut pas laisser les seules logiques de marché orienter le devenir du territoire. La croissance doit profiter au territoire sans fragiliser ceux qui l'habitent depuis toujours. »

La Manche, vers un choc d'attractivité



Catherine Brunaud-Rhyn

Présidente d'Attitude Manche, vice-présidente du Conseil départemental de la Manche en charge de l'attractivité, de la valorisation du territoire et de la culture

La Manche se distingue par une trajectoire économique à contre-courant des tendances nationales. Avec un taux de chômage de 5,4 %, l'un des plus bas de France depuis quatre ans, le département affiche une vitalité productive portée par des secteurs clés : énergie, construction navale, agroalimentaire, carrosserie industrielle, tourisme... Les grands projets structurants se multiplient, ils confirment la dynamique d'un territoire où l'on crée de l'emploi, y compris dans le secteur industriel.

Face à nous, un défi démographique se profile pourtant : selon une étude prospective portée par Attitude Manche et KPMG Secteur public, la population active devrait diminuer de 21 % à l'horizon 2050, tandis que les besoins projetés en recrutement dans le secteur privé s'élèvent de 43 %, soit un déficit estimé à 45 000 salariés « manqués ». Cette situation représente un défi tant pour les acteurs économiques qu'institutionnels. Les tensions sur les recrutements, déjà perceptibles dans de nombreux secteurs, soulignent l'urgence d'aligner croissance industrielle et attraction des talents. La Manche dispose de nombreux atouts pour relever ces défis : un écosystème industriel solide, une économie florissante et une qualité de vie remarquable.

Cette dynamique se répartit de façon homogène sur l'ensemble du territoire, de quoi offrir une diversité de bassins d'activités et de vie. Le territoire mise sur une attractivité globale, au-delà du seul emploi. L'articulation entre projet professionnel et projet de vie constitue un levier stratégique : temps de trajet réduits, proximité des services et commerces, vitalité et diversité de l'offre culturelle et sportive, vie associative dense, cadre naturel préservé entre terre et mer... D'ailleurs, 97 % des habitants se déclarent heureux de vivre dans la Manche, indicateur d'une stabilité sociale propice à l'activité économique (Source : étude d'image 2025).

Cette force, la Manche la doit aussi à une mobilisation collective inédite. Depuis 2017, élus, collectivités, entreprises et associations avancent dans la même direction autour d'une stratégie d'attractivité partagée. Une ambition qui se retrouve sur le terrain avec des dispositifs concrets d'accompagnement à l'installation – hospitalité, parcours d'accueil, aides diverses – qui sont déployés à l'échelle du département pour faciliter l'intégration des talents.

2026 marque le lancement d'un choc d'attractivité pour le territoire. Face aux enjeux économiques, démographiques et environnementaux, la Manche affirme une ambition claire : faire du département une évidence pour tous les jeunes talents en quête d'une carrière professionnelle épanouie et d'un équilibre de vie. Elle se positionne comme un territoire où l'industrie peut prospérer dans un environnement stable, productif et attractif. —

55

Attitude Manche, agence d'attractivité du département

Créée par le Conseil départemental de la Manche en 2017 dans le but de répondre aux enjeux du territoire, elle a pour raison d'être de « porter une démarche d'attractivité et d'hospitalité singulière et ambitieuse, impliquant tous les acteurs du département autour de valeurs et d'actions communes, pour favoriser des équilibres démographiques et économiques durables et un

bien vivre dans la Manche ». Elle opère sur un modèle de gouvernance public-privé et fédère aujourd'hui plus de 450 acteurs du territoire (entreprises, collectivités, acteurs du monde associatif sportif et culturel, acteurs de la santé et du tourisme) afin de renforcer collectivement l'attractivité résidentielle, économique et touristique du territoire.

